



LIGUE VALAISANNE  
CONTRE LES TOXICOMANIES



RECHERCHE - EVALUATION LVT

**CENTRES D'AIDE ET DE  
PREVENTION  
STATISTIQUES 2001**

Annick Clerc Béroed, PhD  
Collaboratrice scientifique LVT

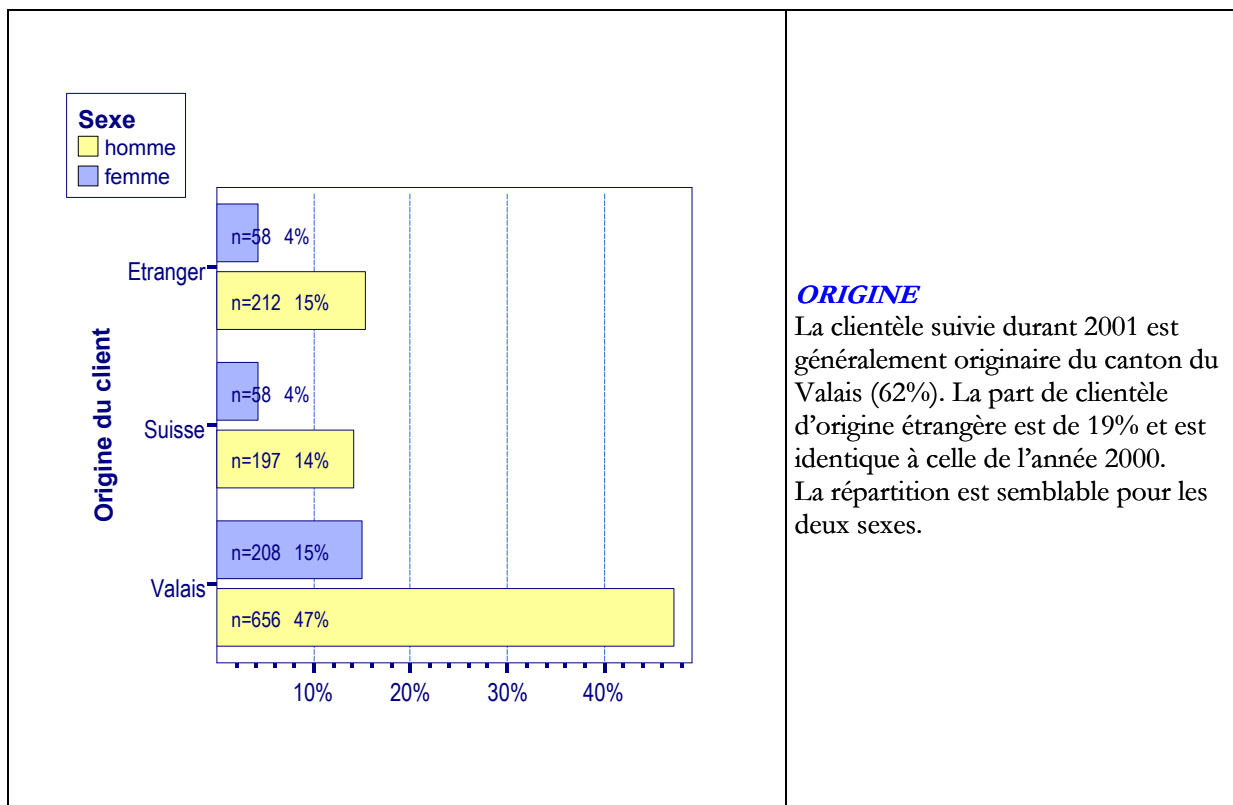
Le présent document fournit une description, sous forme de graphiques, de la clientèle prise en charge au sein des CAP LVT durant l'année 2001. L'unité d'analyse est la prise en charge, incluant toute personne ayant été admise au cours de l'année 2001, toute personne ayant quitté les CAP LVT au cours de l'année 2001, ainsi que toute personne ayant été admise avant 2001 et toujours en charge au 31.12.2001. Le présent document ne rapporte que ponctuellement des références à l'évolution des caractéristiques des prises en charge au cours des ans. Une telle analyse se fera ultérieurement et se concentrera sur les admissions.

Le nombre de prises en charge pour 2001 s'élève à 1396, dont 23.5% de femmes. La répartition des prises en charge selon les régions est la suivante : 40.8% pour le Bas-Valais, 41.2% pour le Valais central et 18% pour le Haut-Valais. L'âge moyen observé est de 37.8 ans (médiane 38 ans, avec une étendue de 13 ans à 77 ans). La moyenne d'âge observée est légèrement plus élevée chez les hommes (38.2 ans, médiane 38 ans) que chez les femmes (36.6 ans, médiane 37 ans).

En 2001, les CAP LVT ont enregistré 546 nouvelles admissions dont 27.8% de femmes, et ont effectué 596 sorties dont 21.6% concernaient des femmes.

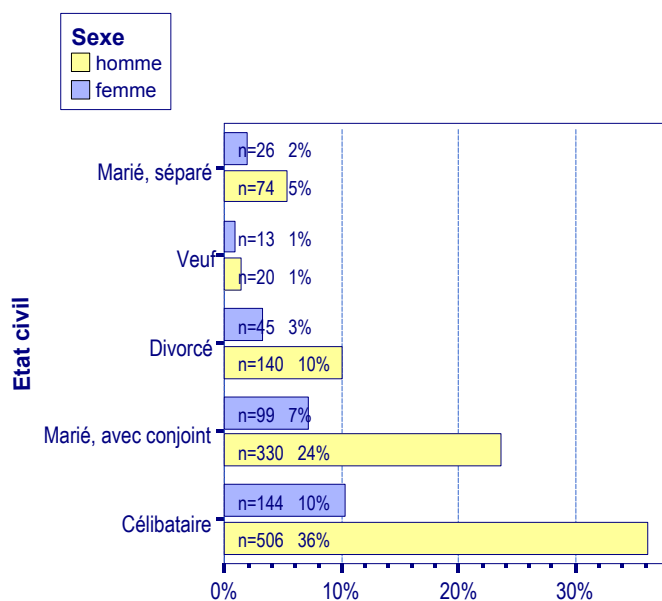
Les graphiques reportés informent sur l'origine (page 2), l'état civil et la charge de famille (page 3), la formation et la source de revenu (page 4), le cadre de vie et le domicile fixe (page 5), le sevrage à l'admission et la source de signalement (page 6), le suivi médical et le statut HIV (page 7), les suivis antérieurs (page 8), les suivis avec et sans contrat (page 9), les substances consommées (page 10), la polyconsommation et la polydépendance (page 11), la relation entre les substances consommées et l'âge (page 12) et finalement les motifs de sortie et la durée de prise en charge (page 13).

**Note :** Les pourcentages reportés sur les graphiques sont des valeurs arrondies, c'est pourquoi leur somme n'est parfois pas égale à 100%, mais prend la valeur de 99% ou de 101%. En outre, en raison d'informations manquantes pour certains clients, la somme des *n* n'atteint parfois pas le nombre total de 1396.



**ORIGINE**

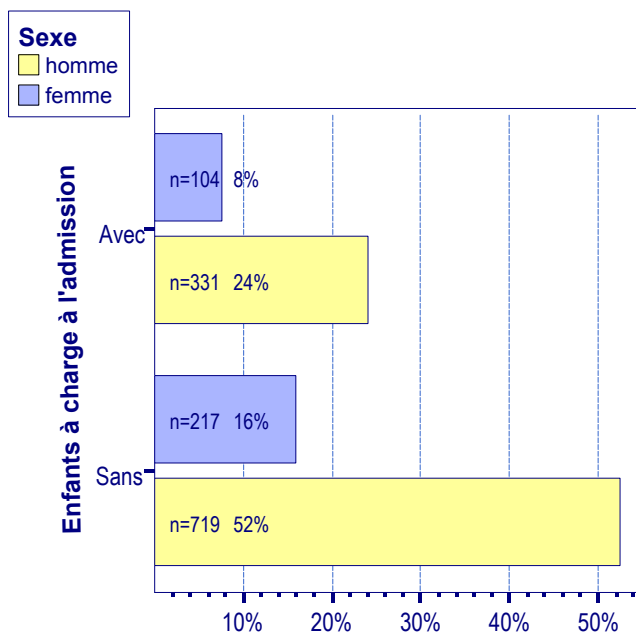
La clientèle suivie durant 2001 est généralement originaire du canton du Valais (62%). La part de clientèle d'origine étrangère est de 19% et est identique à celle de l'année 2000. La répartition est semblable pour les deux sexes.



### **ETAT CIVIL**

La personne célibataire constitue plus un peu moins de la moitié de la clientèle suivie (46%, comparable à l'année 2000).

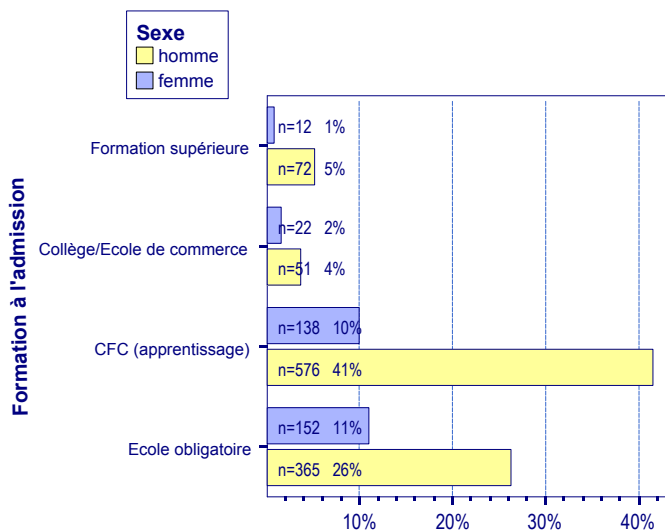
Un peu moins d'un tiers (31%) des personnes suivies sont mariées et vivent avec leur conjoint.



### **CHARGE DE FAMILLE**

La part des clients et clientes ayant des enfant à charge est de 32%.

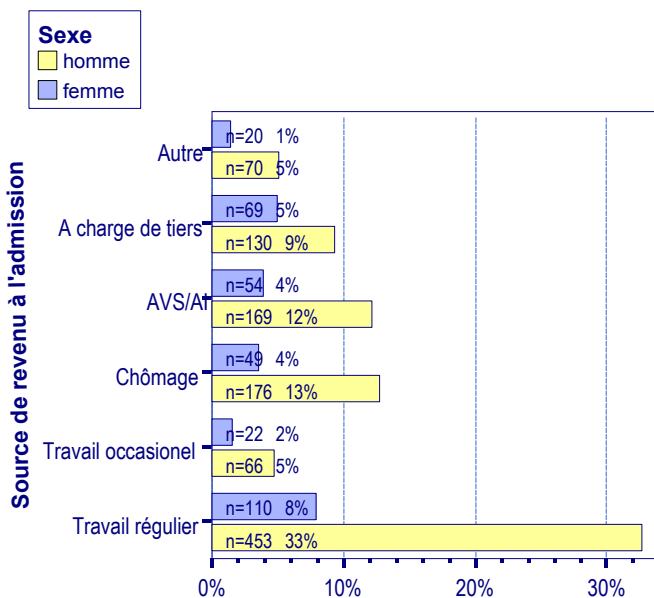
Chez les femmes cette part est légèrement plus élevée (33% contre 31% chez les hommes).



### FORMATION

La formation de la clientèle est principalement l'apprentissage (51%), suivie de l'école obligatoire (37%).

Noter que la part observée des personnes ayant une formation s'arrêtant à l'école obligatoire est plus élevée chez les femmes (46%) que chez les hommes (34%).

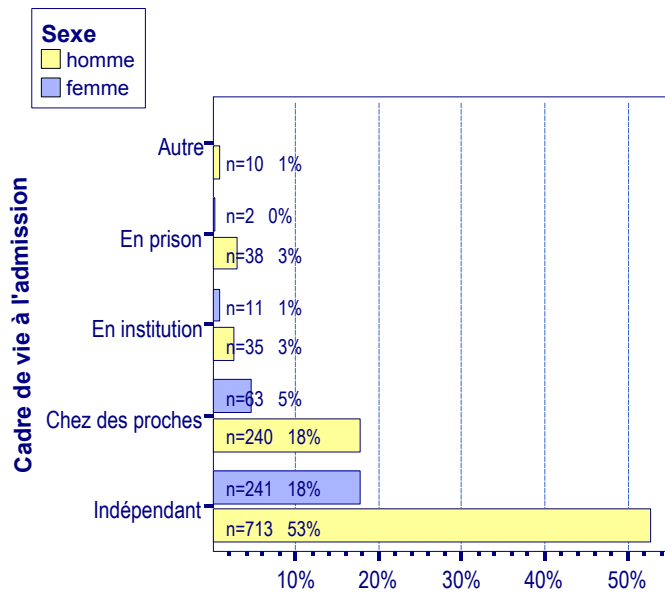


### SOURCE DE REVENU

La source de revenu principale est le travail régulier (41%), suivie des indemnités de chômage (17%) et des rentes AVS/AI (16%).

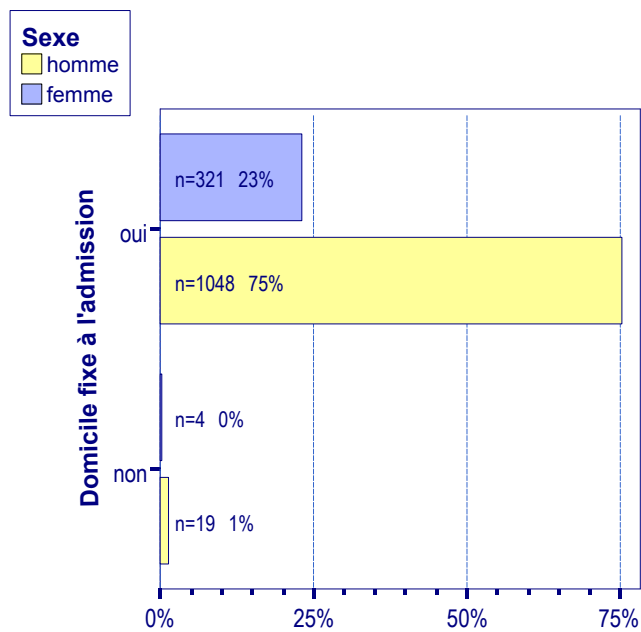
Le nombre de clients bénéficiant d'une rente AI est de 134 hommes et 45 femmes.

Noter que parmi les femmes la part observée de celles qui sont à charge de tiers s'élève à 21%, tandis que chez les hommes elle n'est que de 12%.



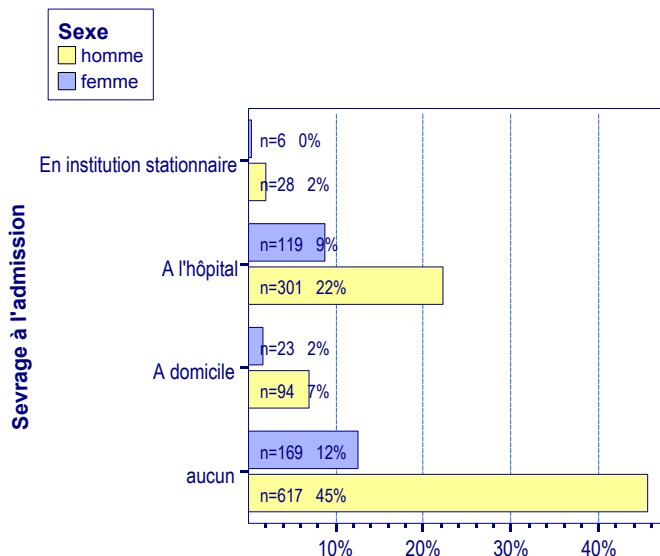
**CADRE DE VIE**

Les personnes suivies en 2001 bénéficient en général d'un cadre de vie indépendant (71%) ou vivent chez des proches (23%).



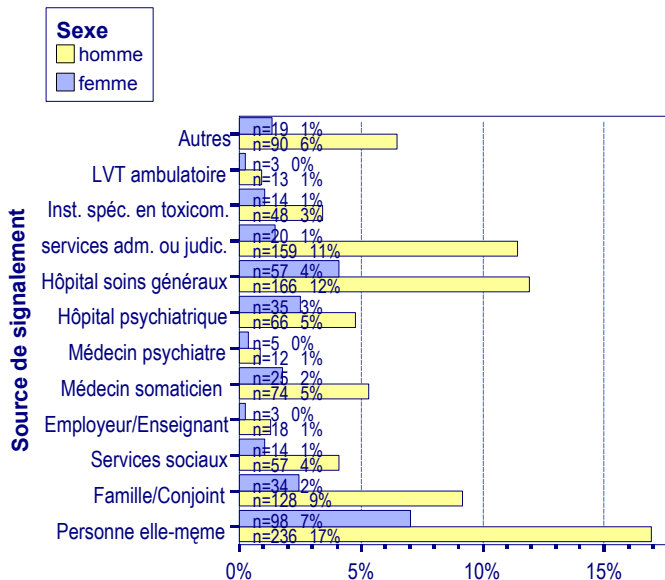
**DOMICILE FIXE**

La part des personnes suivies ne bénéficiant pas d'un domicile fixe reste marginale (1%).



### SEVRAGE

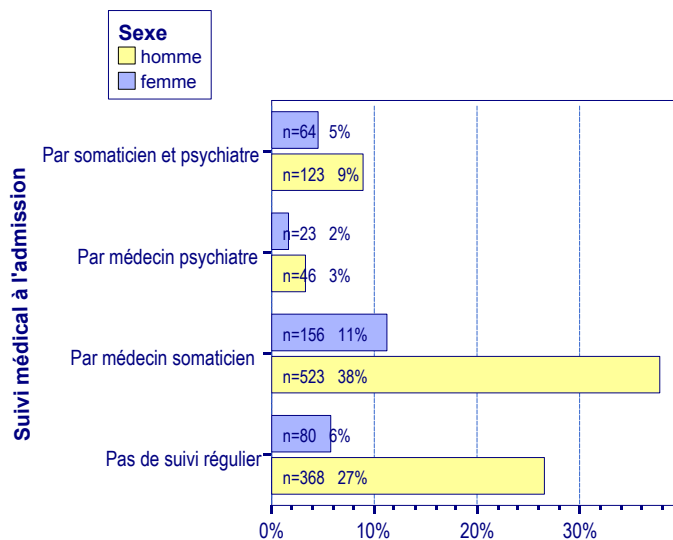
En majorité, les clients n'ont suivi aucun sevrage avant leur admission (58%). Le sevrage à l'hôpital est préféré au sevrage à domicile (32% contre 9%). Cette préférence est plus marquée chez les femmes (37% contre 8%) que chez les hommes (30% contre 9%).



### SOURCE DE SIGNALEMENT

La source de signalement principale reste la personne elle-même (24%). Viennent ensuite l'hôpital de soins généraux (16%) et les services administratifs ou judiciaires (12%). La famille ou le conjoint ont signalé 11% des personnes prises en charge durant 2001.

La différence principale que l'on peut observer entre les deux sexes, est que pour les hommes, les services administratifs ou judiciaires constituent une source de signalement importante, alors qu'ils sont marginaux pour les femmes.

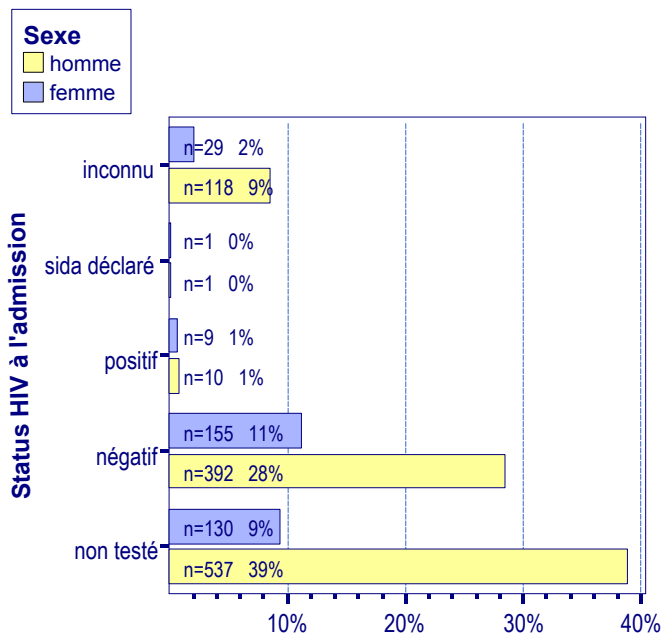


### SUIVI MEDICAL

Un tiers (33%) de la clientèle prise en charge en 2001 ne bénéficiait pas d'un suivi médical régulier à l'admission.

Un peu moins d'un cinquième des personnes sont suivies par un psychiatre (19%).

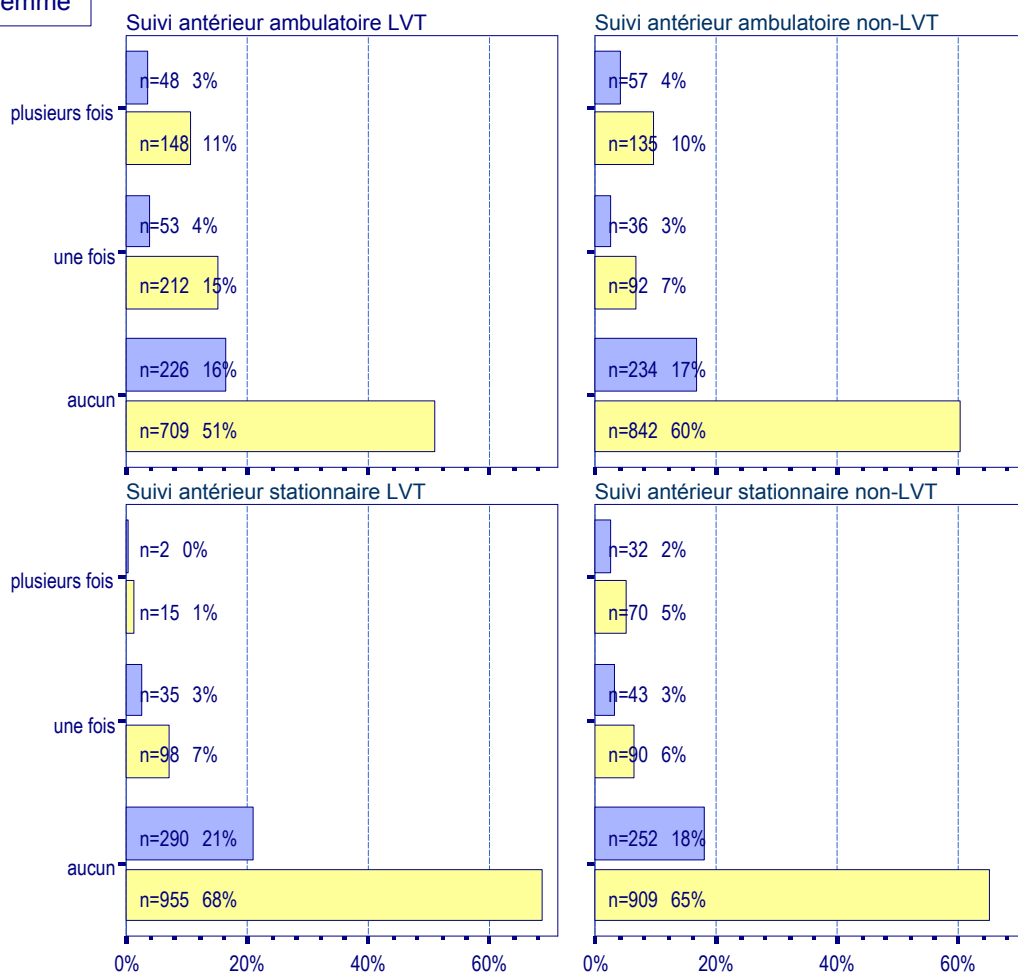
Les femmes à être suivies par un psychiatre sont proportionnellement plus nombreuses (29%) que les hommes, où 16% d'entre eux bénéficient d'un tel suivi.



### STATUS HIV

Parmi toutes les personnes suivies en 2001, 48% n'ont pas testé leur statut HIV et 11% ont un statut HIV inconnu.

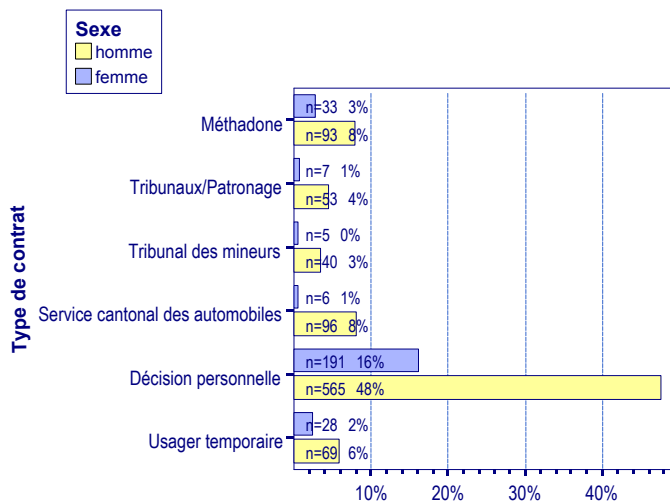
Si l'on ne considère que les 377 clients ayant une consommation problématique d'héroïne, la part des personnes n'ayant pas effectué de test HIV ne dépasse pas vingt pour cent (17%) et seuls 3% ont un statut HIV inconnu. Les dix-neuf personnes ayant eu un test HIV positif se trouvent toutes parmi les consommateurs d'héroïne.



**SUIVI ANTERIEUR**

La part des personnes ayant déjà été suivies dans le cadre de la LVT s'élève à 33% dans un cadre ambulatoire et à 11% dans un cadre résidentiel. Près d'un quart des personnes suivies en 2001 (24%) ont connu un suivi antérieur ambulatoire hors LVT, et 16% ont eu un suivi antérieur stationnaire hors des institutions stationnaires de la LVT





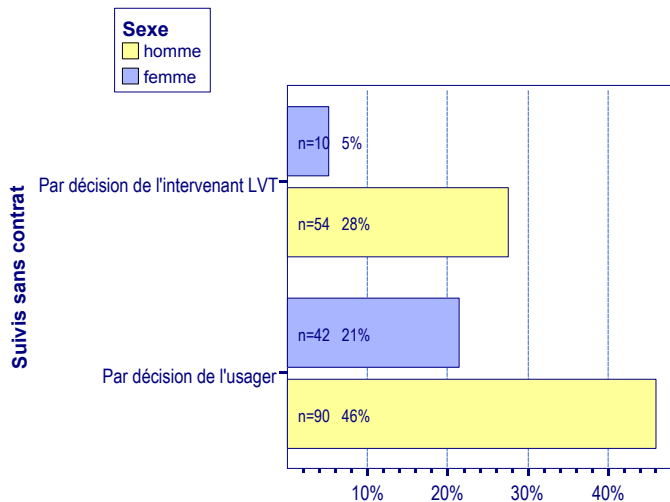
**SUIVIS AVEC CONTRAT**

La part des suivis avec contrat se monte à 85.8%.

Pour les deux sexes, la signature d'un contrat à l'admission résulte d'une décision personnelle.

La part des contrats méthadones à l'admission s'élève à 11%.

Noter que le suivi avec le Service Cantonal des Automobiles reste marginal chez les femmes comparé aux hommes.

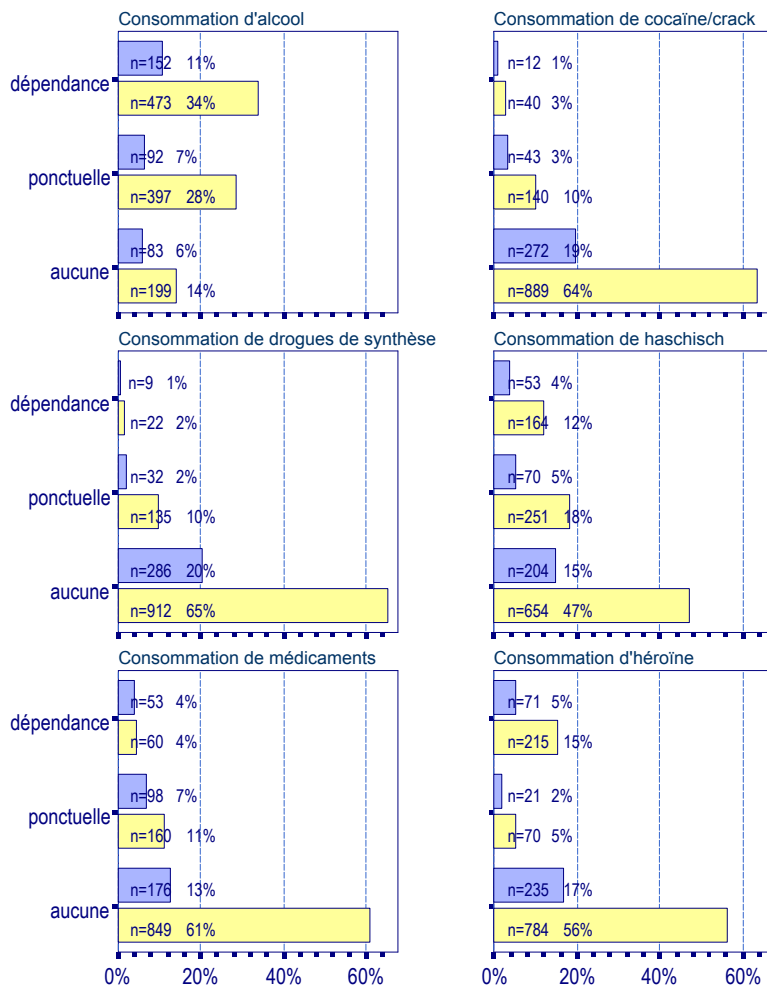


**SUIVIS SANS CONTRAT**

La part des suivis sans contrat s'élève à 14.2% des prises en charge (14% chez les hommes et 16% chez les femmes).

Plus deux tiers des suivis sans contrat (67%) se font sur la décision du client.

**Sexe**  
 ■ homme  
 ■ femme



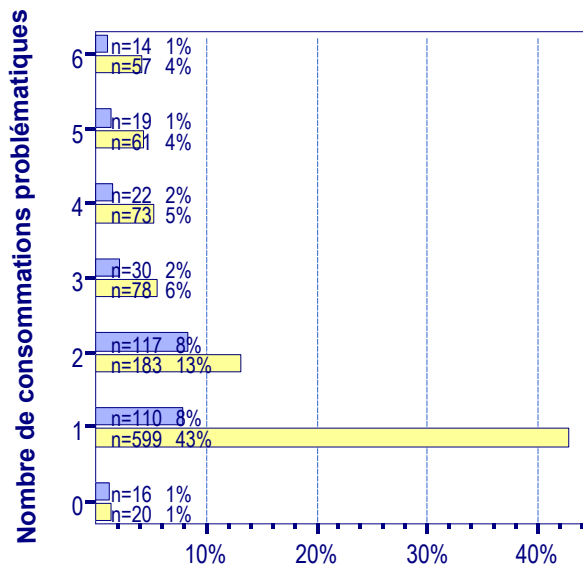
**SUBSTANCES**

Six substances sont considérées : l'alcool, l'héroïne, la cocaïne, les médicaments (benzodiazépines), le haschich et les drogues de synthèse, et trois niveaux de consommation problématique sont définis (aucune, ponctuelle, dépendance).

La substance consommée principalement est l'alcool (35% de la clientèle suivie a une consommation problématique ponctuelle et 45% est déclarée dépendante), suivie du haschich (23% et 16%) et de l'héroïne (7% et 20%).

Noter la sur-représentation des femmes dans la dépendance aux médicaments.

**Sexe**  
 ■ homme  
 ■ femme



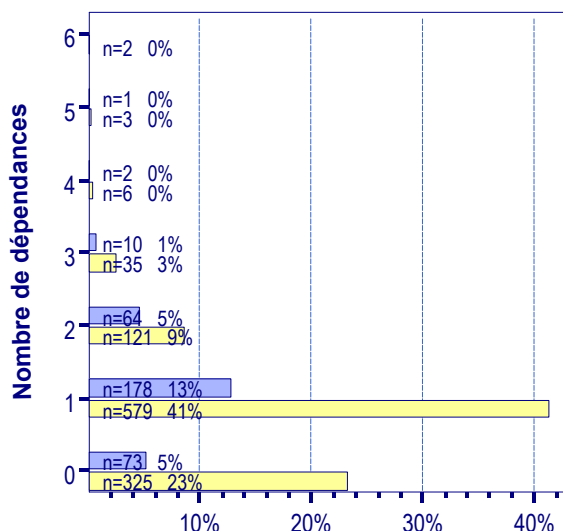
**POLYCONSOMMATION**

Près de la moitié (46%) des clients suivis en 2001 ont au moins deux consommations problématiques à l'admission. Chez les femmes cette part est de 62% contre 42% chez les hommes.

Dans le groupe des clients avec deux consommations problématiques, 79% ont un problème avec l'alcool, 50% avec les médicaments, 47% avec le haschisch, 28% avec l'héroïne et 2% avec la cocaïne.

Dans le groupe des clients avec trois consommations problématiques, 85% ont un problème avec le haschisch, 67% avec l'alcool, 64% avec l'héroïne, 27% avec la cocaïne et 19% avec les médicaments.

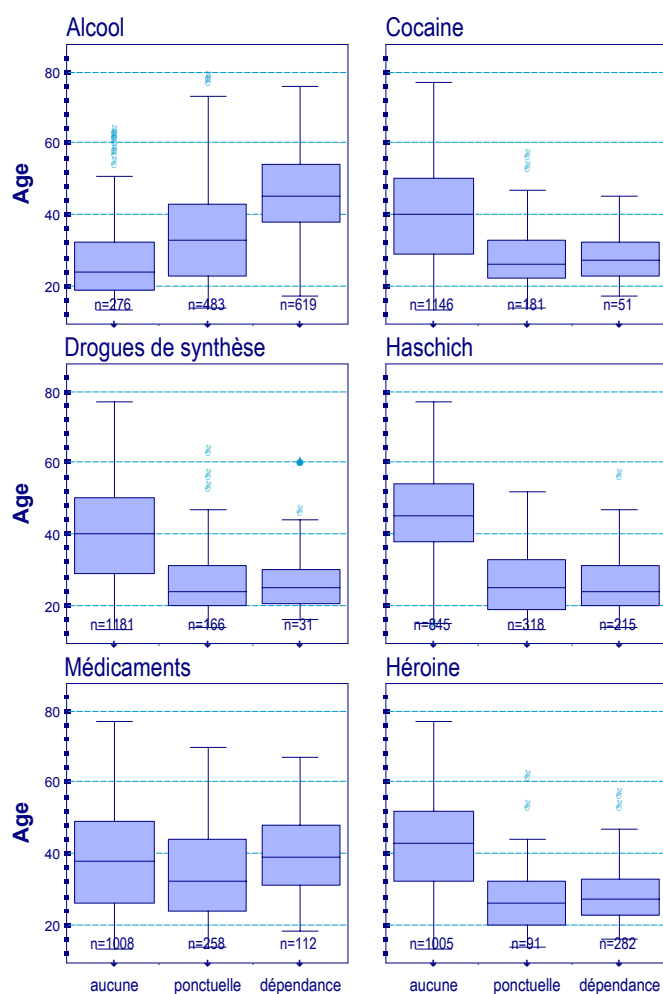
**Sexe**  
 ■ homme  
 ■ femme



**POLYDEPENDANCE**

Près d'un cinquième (17%) des clients suivis en 2001 ont au moins deux dépendances à l'admission. Parmi les 625 personnes déclarées dépendantes à l'alcool, 11% ont également une dépendance aux médicaments, 7.4% au haschich, et 5.4% à l'héroïne.

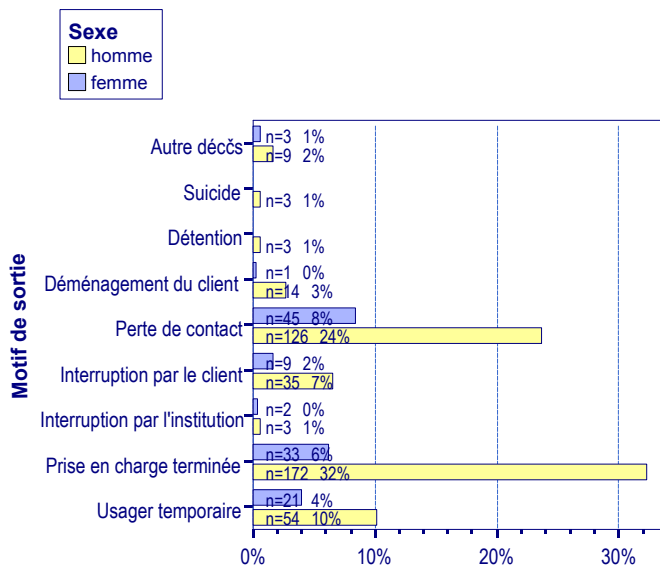
Parmi les 286 personnes déclarées dépendantes à l'héroïne, 34% ont une dépendance au haschich, 12.5% aux médicaments et 12.2% à la cocaïne.



### ***SUBSTANCES ET AGE***

Le graphique indique la répartition de l'âge selon les trois niveaux de consommation problématique pour chaque substance.

On remarque que la clientèle ayant une dépendance à l'alcool est la plus âgée (moyenne = 45.7 ans). La moyenne d'âge des personnes dépendantes à la cocaïne est de 28.5 ans. Pour les personnes dépendantes à l'héroïne, elle est de 28.4 ans, et pour celles dépendantes au haschich, de 25.8 ans.



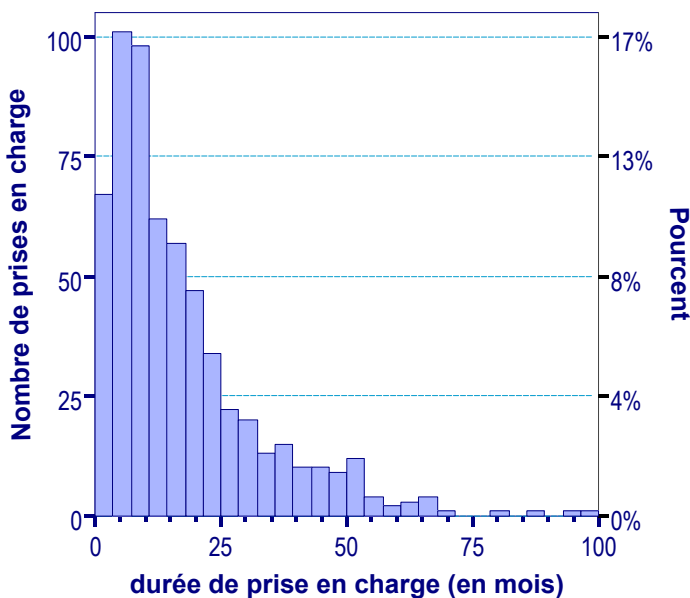
**MOTIFS DE SORTIE**

Les CAP LVT ont effectué 596 sorties en 2001 (467 hommes, 129 femmes).

Le nombre de sorties par région est 252 pour le Bas-Valais, 213 pour le Valais central et 131 pour le Haut-Valais.

Le graphique exclut les sorties débouchant sur un transfert (7.6% des sorties). Le motif principal de sortie est la fin régulière de prise en charge (38%) suivie de la perte de contact de plus de six mois (32%).

La perte de contact est plus fréquente chez les femmes (41%) que chez les hommes (31%).



**DUREE DE PRISE EN CHARGE**

Sont analysées ici les 596 prises en charge achevées en 2001.

La durée moyenne de prise en charge est de 17.5 mois chez les hommes (médiane 13.1 mois) et de 16.1 mois chez les femmes (médiane 10.5 mois).

Un quart des prises en charge dépasse 24 mois chez les hommes et 19 mois chez les femmes.